

## En Égypte avec le Juge Adolphe-Basile Routhier

Renée Lachance et Rénald Lessard

Numéro 44, hiver 1996

Les plaisirs de la table

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8557ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lachance, R. & Lessard, R. (1996). En Égypte avec le Juge Adolphe-Basile Routhier. *Cap-aux-Diamants*, (44), 63–63.

# En Égypte avec le Juge Adolphe-Basile Routhier

Juin 1995 marque le 75<sup>e</sup> anniversaire du décès de l'honorable Adolphe-Basile Routhier (1839-1920). Juriste émérite, littéraire reconnu à qui l'on doit le texte de l'hymne national *Ô Canada*, il est par contre moins connu pour ses talents épistolaires.

On a retenu de ses nombreux voyages, de ses récits et de ses conférences, un esprit d'observation et une érudition remarquable. Toutefois, c'est à travers sa correspondance, peu volumineuse, adressée tantôt à sa femme, tantôt à ses filles, qu'il nous dépeint un quotidien dans lequel s'exprime un humour tout à fait particulier : on y trouve des petits faits quotidiens rapportés fidèlement, des informations sur la santé du voyageur et enfin, de nombreuses descriptions des monuments, des villes, des gens et des coutumes étrangères avec d'intéressants commentaires.

En novembre 1901, Adolphe-Basile Routhier, en compagnie de ses deux filles Jeanne et Angéline, s'embarque à New-York pour un voyage de plus de six mois qui les conduira jusqu'en Terre Sainte avec un séjour de près de deux mois et demi en Égypte.

Il faut se replacer dans le contexte d'une Égypte occupée militairement par l'Angleterre depuis 1883, où le véritable maître, le vice-roi, est la personne la plus influente du pays.

Routhier nous présente ce contraste de deux sociétés, qui se côtoient sans jamais communiquer : d'une part la masse égyptienne «le mouvement des rues indescriptible et la variété des aspects inouïs» qui oppose une minorité qui se déplace en équipage avec «grooms arabes». Installés au Caire, les Routhier logent à l'Hôtel d'Angleterre «moins cosmopolite, plus anglais... et l'air y est moins imprégné de cette odeur arabe»!

À travers ses lettres, il relate les activités de cette élite, composée essentiellement d'Anglais, de Français et de quelques Américains, qui se rencontre au cours d'activités sociales : les bals, les fêtes, et les ventes de charité, le «five o'clock tea» à l'hôtel Grand Continental, au Shepherd ou au Savoy, un dîner chez le ministre français, monsieur Cogordan, une rencontre avec lady Cromer, épouse de vice-roi d'Égypte (Evelyn Baring, 1<sup>er</sup> comte Cromer), une visite au jardin zoologique, une invitation chez l'ambassadeur,



Adolphe-Basile Routhier (Saint-Placide 1839-1920) Juge à la Cour supérieure (1873), de la Cour d'Amirauté (1897); professeur de droit international à l'Université Laval; juge en chef de la Cour supérieure (1904); administrateur de la province (1904-1905); président de la Société royale du Canada (1914-1915). Il est l'auteur des paroles de l'«Ô Canada» (1880) et d'une quinzaine d'ouvrages (discours, récits de voyages, poèmes, romans,...)

(Archives nationales du Québec à Québec)

un après-midi aux courses ou au polo en compagnie du juge américain Batcheller, ou du magasinage dans les bazars.

Parallèlement à ces activités mondaines le juge Routhier, formé aux humanités classiques, s'intéresse aux monuments archéologiques et se rend en Haute-Égypte où il ne manque pas de s'entretenir avec Gaston Maspero, le grand égyptologue français qu'il rencontre à Louxor. N'avait-il pas aux cours d'un précédent voyage relaté sa rencontre, sur le bateau qui le menait en Grèce, avec le fils de Heinrich Schlieman, le célèbre découvreur des villes de Troie et de Mycènes. Outre les descriptions des lieux, on retrouve quel-

ques commentaires sur les Bicharins, une tribu locale.

Ce séjour de deux mois et demi au Caire, où la douceur du climat est souvent évoquée, a suscité chez cet humaniste une profonde réflexion. Il publiera l'année suivante (1903) sous le titre, *Au pays du Sphinx*, un dialogue avec le sphinx portant essentiellement sur des questions religieuses.

Ce voyage en Égypte du juge Adolphe-Basile Routhier, tout comme sa carrière, sa vie et son œuvre, peut être retracé à travers ses écrits publiés mais également à partir de son fonds d'archives conservés aux Archives nationales du Québec (P658). Comportant un mètre de documents, il se compose de lettres envoyées et reçues par sir A.-B. Routhier et par Lady et Angéline Routhier (1862-1920), de correspondance familiale (1882-1921), de discours et conférences prononcés par sir S.-B. Routhier (1880-1894), de poèmes de sir A.-B. Routhier (1865-1915), de notes et réflexions sur divers thèmes (1884-1913), de contes et notes diverses (1909-1918), de poèmes de divers auteurs (1852-1912) et de manuscrits littéraires (Blanche des Aulnaies, Montcalm et Lévis, Paulina). ♦

Renée Lachance et Rénéald Lessard  
Archives nationales du Québec



MARTIN BEAULIEU  
GRAPHISTE

( 4 1 8 ) 6 4 1 - 0 7 2 5